

## **Compte rendu de la réunion du CEMMC du 18 février 2014, 17h30**

*Sont excusés : Guillaume Hanotin, Bernard Lachaise, Jean-Pierre Moisset, Dominique Picco*

### **1. Nouvelles modalités d'évaluation**

- *Compte rendu de la réunion du 30 janvier concernant les modalités d'évaluation par l'AERES (Alexandre Fernandez) :*

Rappel : l'AERES doit être remplacée par le Haut Comité de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES)

L'évaluation porte désormais sur les « produits » de la recherche et la fiche individuelle est supprimée.

L'évaluation est également censée être « contradictoire », ce qui suppose en amont une « auto-évaluation » servant de base aux discussions avec les experts.

La notation (A, B, C) est supprimée.

La tutelle, de manière générale, semble renforcée, bien que les modalités d'intervention restent encore très floues.

Il faut souligner que les dotations ne dépendent pas de l'évaluation, et qu'elles se font au niveau de l'université.

- *Constitution du rapport pour l'AERES (Michel Figeac) :*

Le rapport doit être remis le 1<sup>er</sup> juillet. Il doit être réduit par rapport au précédent, soit 20 à 30 pages pour le CEMMC (sans que l'on sache encore avec certitude si ces 20 à 30 pages concernent à la fois le bilan, qui est la partie la plus importante, et le projet).

Le rapport doit comporter 4 parties :

- Présentation de l'unité
- Réalisations : insister sur les interactions avec environnement économique et culturel, sur le caractère collectif des manuels notamment
- Implications de l'unité dans la formation à la recherche : manifestations organisées avec l'école doctorale, activités hors services statutaires (conférences...), insister sur les liens entre les masters et les axes et activités du CEMMC
- Stratégies et perspectives scientifiques (5 pages maximum)

Dans la perspective de l'arrivée de membres de l'équipe EEE en 2016, Jean-Paul Révauger souligne qu'il faudra intégrer le bilan de l'équipe EEE et l'articuler avec celui du CEMMC.

### **2. Evolution des axes**

- *Axes émergents et séminaires :*

Michel Figeac évoque tout d'abord la question des axes émergents. Afin d'éviter un trop grand nombre d'axes et le risque d'une fragmentation excessive des activités, il semble plus judicieux de les intégrer en tant que « sous-axes » dans les trois axes principaux, ce qui assurerait à la fois leur visibilité et leur indépendance. Christophe Bouneau et

Christophe Lastécouères insistent également sur les questions de financement qui imposent de ne pas multiplier les axes.

Christine Bouneau évoque par ailleurs la possibilité de n'organiser qu'un seul séminaire commun à tous les axes, avec une séance par mois. Ce séminaire conçu comme un lieu fédérateur éviterait un trop grand morcellement des activités et un calendrier trop chargé.

Alexandre Fernandez précise que chaque axe n'a pas forcément à organiser tous les types de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires...).

Jean-Paul Révauger ajoute qu'il faudra prendre en compte la diversité des masters jusque-là en liens avec l'équipe EEE. Alexandre Fernandez souligne également la nécessité de repenser les axes et les manifestations scientifiques avec l'arrivée des membres de l'équipe EEE en 2016.

Les porteurs des axes émergents (« la ville : espaces de valorisation des produits du terroir » et « femmes en réseaux, réseaux et femmes ») sont d'accord pour intégrer ces axes sous forme de « sous-axes » dans les trois axes principaux. Carole Carribon soulève la question d'un nouvel axe émergent.

➤ *Axes principaux :*

- Axe « Pouvoirs » (Christine Bouneau et Géraud Poumarède) : l'ancien titre « Pouvoirs : acteurs et institutions ; savoirs et pratiques ; discours et représentations » devient « **Pouvoirs : acteurs, espaces et représentations** », avec trois sous-thèmes :
  - Les espaces du pouvoir : liturgies, cercles et territoires
  - Pouvoirs, générations et genres
  - Transferts, échanges, modèles internationaux

Christophe Lastécouères propose également de rajouter la dimension « normes ». Christine Bouneau et Géraud Poumarède acceptent de continuer à diriger cet axe.

- Axe « Elites » : Laurent Coste, qui dirigeait jusque-là l'axe avec François-Charles Mougel, estime que l'axe devrait se renouveler en étant dirigé par deux nouvelles personnes, et en ancrant les élites dans les espaces maritimes et les villes. Michel Figeac estime nécessaire de conserver la dimension urbaine. Les élites deviendraient ainsi un sous-thème dans un axe orienté vers la thématique urbaine. Philippe Chassigne propose une nouvelle formulation : « **Modèles urbains et modèles d'urbanité** » avec trois sous-thèmes :
  - Elites
  - Immigrations, marginalités, communautés
  - Cultures matérielles et paysages urbains

Laurent Coste souligne la nécessité d'étudier les élites « dans la cité », en rapport avec les autres groupes sociaux. Corinne Marache propose d'intégrer la dimension rurale. Christophe Bouneau estime que cet axe doit être, comme les autres, transversal et garder sa dimension urbaine. Caroline Le Mao ajoute qu'il peut y avoir des passerelles avec l'axe d'établissement « Ville, nature, démocratie ». Le sous-thème intégrant les

paysages peut en outre permettre aux géographes de l'équipe EEE d'être associés aux activités. Philippe Chassaing et Caroline Le Mao acceptent d'être les porteurs de cet axe.

- Axe « Villes portuaires » : Alexandre Fernandez évoque la possibilité de faire évoluer l'axe vers des thématiques d'histoire globale, mondiale et/ou connectée, en insistant sur les jeux d'échelles, dans une perspective davantage (mais pas uniquement) orientée vers l'économie. Michel Figeac souligne la nécessité d'intégrer la dimension rurale, en mentionnant notamment le projet concernant la viticulture élaboré avec Stéphanie Lachaud. Christophe Bouneau explique qu'un axe orienté vers l'histoire connectée (plutôt que vers l'histoire globale) permettrait de nombreuses passerelles, à quatre niveaux (histoire maritime, histoire de l'alimentation, histoire de l'environnement et plus largement histoire économique). L'intitulé pourrait donc être : « **Histoire connectée : réseaux, échelles, environnement** ». Jean-Paul Révauger propose d'intégrer une dimension davantage politique et géopolitique. Alexandre Fernandez et Anne-Marie Meyer acceptent de diriger cet axe.
- Axe transversal « « La forme et l'enjeu de l'échange entre la France et l'Europe centrale » : l'axe sera étendu à l'Europe orientale et sera dirigé par François Cadilhon et Olga Gille-Belova. La dimension « circulations » sera accentuée.

Michel Figeac rappelle que chaque membre du CEMMC doit s'inscrire dans deux axes, que les fiches personnelles doivent absolument être complétées et demande à tous les chercheurs de lui faire remonter la liste de leurs activités en dehors des activités institutionnelles (conférences, partenariats, etc.)

La date de la demi-journée consacrée à l'élaboration des axes sera déterminée en fonction de la disponibilité des porteurs d'axes.

La séance est levée à 19h30

Dominique Pinsolle